

FESTIVAL



ALIMENT TERRE

Notre avenir se joue dans nos assiettes



© Crédits : Réseau CIVAM

FICHE FILM

La Part des autres

Jean-Baptiste Delpias et Olivier Payage / Réseau
CIVAM / 2019 / 55' / Français

04/10/2022



AVEC LE SOUTIEN DE :



EN PARTENARIAT AVEC :



FESTIVAL EN LIGNE ORGANISÉ AVEC **IMAGO** LA PLATEFORME GRATUITE DE LA TRANSITION



ILS COORDONNENT ALIMENTERRE SUR LES TERRITOIRES :



Le présent document bénéficie du soutien financier de l'Agence Française de Développement, du fonds de dotation Biocoop, de la Fondation Daniel et Nina Carasso, de la Fondation Léa Nature Jardin Bio et de Triballat Noyal. Les idées et les opinions présentées sont celles du CFSI et ne représentent pas nécessairement celles des organismes précités.

SOMMAIRE

SYNOPSIS	4
NOTRE AVIS	4
LES REALISATEURS	4
INTENTION	4
SÉQUENÇAGE.....	5
PROTAGONISTES.....	6
POUR ALLER PLUS LOIN	7
Quelques chiffres sur l'aide alimentaire en France :.....	7
La précarité alimentaire	7
La Sécurité sociale de l'alimentation en bref.....	8
POUR PRÉPARER LE DÉBAT	8
Profil d'intervenants potentiels	8
Questions pour entrer dans le débat.....	8
Lien avec les interdépendances Nord/Sud	9
Idées d'animation avant/après la projection	9
Ecueils à éviter.....	9
Fiches thématiques	10
BIBLIOGRAPHIE.....	10

Coordonné par le CFSI et mis en œuvre par le réseau ALIMENTERRE, le festival ALIMENTERRE est organisé chaque année du 15 octobre au 30 novembre. Il a pour ambition l'appropriation par les citoyens des enjeux alimentaires du local au global afin qu'ils contribuent à la construction de systèmes alimentaires durables et solidaires et au droit à l'alimentation.

Parmi les outils proposés aux organisateurs, le CFSI a réalisé une fiche de présentation pour chacun des films de la sélection. Cette fiche est à utiliser avec un choix de **16 fiches pédagogiques** régulièrement actualisées, pour approfondir la ou les thématiques des films et préparer le débat.

Si vous souhaitez être accompagnés dans l'organisation de votre événement ALIMENTERRE, n'hésitez pas à contacter le coordinateur ALIMENTERRE présent sur votre territoire.

SYNOPSIS

La part des autres / Jean-Baptiste Delpias et Olivier Payage/ Camera One Television /52' / 2021

Système alimentaire, externalités, habitudes de consommation, précarité alimentaire

France

En 1960 une promesse a été faite aux femmes et aux hommes de ce pays : celle de les nourrir tous de manière satisfaisante. Cette promesse, le complexe agro-industriel construit pour moderniser l'agriculture ne l'a pas tenue. C'est un double appauvrissement que l'on observe aujourd'hui, celui des producteurs et celui des consommateurs. Plus que jamais l'alimentation, qui est au cœur des échanges humains, possède cette capacité à inclure et à exclure. Elle trace une frontière intolérable entre ceux qui ont le choix et ceux pour qui l'alimentation est source d'angoisse et de honte. Les pieds dans les champs céréaliers de Quentin ou la garrigue de Nathalie, au détour d'une discussion sur la bonne nourriture avec David, dans le quartier de Keredern à Brest ou auprès des bénévoles et dans les files d'attentes de l'aide alimentaire, La Part des autres pose le regard sur une multitude de situations vécues. Toutes ces situations interrogent le système agricole dans son ensemble, jusqu'à imaginer une sécurité sociale de l'alimentation...



NOTRE AVIS

Le film traite de la thématique de la précarité alimentaire en France. Il montre bien les rapports entre producteurs et consommateurs et les failles du système alimentaire qui pénalise finalement les deux. Le film expose les inégalités creusées par l'instrumentalisation de l'aide alimentaire et les mécanismes qui entretiennent la faim et les carences. Il est d'autant plus d'actualité que le nombre de bénéficiaires de l'aide alimentaire a explosé depuis 2020. Le film permet d'engager des discussions sur les incohérences du système alimentaire, le rôle du consommateur et d'ouvrir le débat sur la création d'une sécurité sociale alimentaire. Il est accessible à tous les publics et peut également être un bon support pour promouvoir un projet alimentaire territorial.

LES REALISATEURS

Jean-Baptiste Delpias et Olivier Payage

Jean-Baptiste Delpias et Olivier Payage, tous deux réalisateurs ont fait ce film dans le cadre du projet «Accessible». Ils souhaitent poser un regard sur l'appauvrissement tant des producteurs que des consommateurs et interroger les conditions d'un accès digne pour tous à une alimentation de qualité et durable.

INTENTION

Interview de Jean-Baptiste Delpias réalisée le 23 mai 2022.

Dans quel but avez-vous fait ce film ?

L'idée de départ ne vient pas de nous car c'est un film de commande. Les CIVAM ont souhaité faire un film autour de la démocratie alimentaire. Nous avons répondu à l'appel d'offre avec une envie de le faire, le sujet ne nous a pas laissé indifférents. On a eu la volonté de travailler sur ce sujet en collaboration avec les CIVAM, c'est un film d'équipe. On a ensuite proposé un scénario validé par les CIVAM, pour qu'il porte leurs propos et leur travail autour du projet "accessible".

Quelle a été votre motivation personnelle sur le sujet ?

L'alimentation est un besoin physiologique pour chacun dans le monde. On est tous pris par des aspects économiques, sociaux. J'ai été touché par le propos, même si je ne m'étais jamais posé la question. Cela fait un miroir par rapport à ma propre alimentation, la contrainte budgétaire, le désir, le besoin, la capacité à s'alimenter correctement. L'accès à l'alimentation n'est jamais très simple pour personne, on doit faire selon les contraintes quotidiennes. Le projet est toujours d'actualité, notamment à la lumière de la Covid et des bouleversements géopolitiques qui se font sentir avec l'augmentation des prix des produits alimentaires.

Comment se sont faites les rencontres ?

La rencontre avec des bénévoles de l'aide alimentaire s'est faite par le biais d'associations. Ces rencontres ont été aussi simples qu'humaines. Elles ont commencé à Brest car c'est là qu'on a le plus tourné. On a fait une réunion autour d'un café, on a expliqué ce qu'on voulait faire : les filmer au quotidien, filmer leurs besoins, leurs envies. On l'a fait avec une grande simplicité avec les bénévoles. Les gens qui bénéficient de l'aide alimentaire s'organisent, comme tant d'autres, pour avoir accès à une bonne alimentation. On les a filmés autour d'une table, c'était de l'ordre de la mise en scène du quotidien. On laissait la discussion se faire sur l'alimentation et la difficulté au quotidien de s'alimenter.

Quel est l'intérêt de la rencontre producteur-consommateur ?

On a pu constater que les rencontres sont importantes, notamment chez les producteurs car ce sont eux qui nourrissent les gens. Ils rencontrent les gens qu'ils nourrissent. C'est du lien social. Sortir de chez soi pour aller voir les autres, cela fonctionne. Les paysans qui acceptent d'accueillir des ateliers c'est une grande richesse. Je n'ai pas entendu autre chose que des choses positives sur ces rencontres. C'est une ouverture. On ne se rend pas compte comment vivent les paysans et quelles sont leurs difficultés, savoir ce que c'est que produire du vivant.

SÉQUENÇAGE

Introduction

00:00:00 à 00:08:16

Le film s'ouvre sur des femmes qui discutent de nourriture à Brest.

Des agriculteurs expliquent l'évolution de l'agriculture depuis la PAC vers toujours plus d'industrialisation. Le président du Réseau des CIVAM appuie l'idée d'un changement historique vers une dépendance aux aides insuffisantes de la PAC et une concentration des fermes. Les paysans prennent conscience de l'accès inégal à l'alimentation de qualité pour les citoyens.

L'aide alimentaire, une valeur d'ajustement pour l'industrie agroalimentaire

00:08:16 à 00:17:15

Cette séquence explique le rapport entre l'agrobusiness et l'aide alimentaire nécessaire à des publics précaires. Alors qu'elle devait être une réponse temporaire à une situation d'urgence, l'aide alimentaire est conçue aujourd'hui comme une politique pérenne. Cette politique avantage les industriels qui peuvent défiscaliser les surplus, au détriment des producteurs et des consommateurs.

L'alimentation : facteur d'exclusion sociale

00:17:15 à 00:27:40

Des personnes en situation de précarité parlent de leur rapport à l'aide alimentaire. Des professionnels démontrent le caractère excluante de l'alimentation pour une partie des citoyens qui n'ont pas les moyens d'acheter en grande distribution et doivent se contenter des produits de moins bonnes qualités cédés à l'aide alimentaire. Cela conduit à des frustrations et des tensions. Les acteurs économiques profitent du désengagement de l'Etat pour entreprendre sur la précarité alimentaire et la lutte contre le gaspillage.

Un exemple d'action sociale : l'épicerie solidaire

00:27:40 à 00:32:18

Cette partie montre le fonctionnement d'une épicerie solidaire grâce aux témoignages des bénéficiaires et des bénévoles. Ces lieux sont nécessaires pour que les publics précaires fassent leurs courses avec dignité.

Tisser des liens entre producteurs et consommateurs

00:31:18 à 00:46:00

Différentes initiatives permettent de renouer les relations entre consommateurs et producteurs. Certains vont aider à la ferme et découvrent le travail des agriculteurs pour nous nourrir. D'autres, comme les Amarres avec leur projet « cabas des champs », favorisent le circuit court et mettent les produits locaux à disposition des publics citadins. Le partage d'expérience enrichit tous les acteurs impliqués.

Comment changer le système

00:46:00 à 00:52:50

Les représentants du réseau CIVAM proposent leurs idées pour transformer le système agroalimentaire actuel et renforcer la démocratie alimentaire : bâtir une politique agricole et alimentaire commune et mettre en place une sécurité sociale de l'alimentation.

Conclusion

00:52:50 à 00:53:50

La voix off conclut le documentaire en rappelant que l'aide alimentaire est politiquement entretenue aux dépens des producteurs et des consommateurs, bafouant le droit à l'alimentation.

PROTAGONISTES

- Hervé Beguin – agriculteur
- Quentin Delachapelle – paysan et Président du Réseau CIVAM (jusqu'en avril 2019)
- Jean-Claude Balbot – paysan éleveur, (ancien) secrétaire général du Réseau CIVAM

- Marc Tersoglio – Chargé de développement au Groupement des Epiceries Sociales et Solidaires Rhône-Alpes Auvergne (GESRA)
- Bénédicte Bonzi – anthropologue
- David Wirtz – bénéficiaire de l'aide alimentaire
- Magali Ramel – ATD Quart Monde
- Marie Rivoire – maraîchère
- Frédéric Pellé – animateur aux Amarres

POUR ALLER PLUS LOIN

Quelques chiffres sur l'aide alimentaire en France :

- Entre 5 et 7 millions de personnes ont eu recours à l'aide alimentaire en 2020, soit 1 français sur 10¹ ;
- 1 bénéficiaire sur 5 déclare se priver régulièrement de manger pendant une journée²
- La distribution d'aide alimentaire a augmenté de 10 % en volume entre 2019 et 2020 et + 7 % d'inscriptions (en particulier les personnes seules, précaires, les jeunes ou les familles monoparentales). Cette augmentation est plus forte dans les milieux urbains et dans l'Outre-mer³.
- En 2021, la banque alimentaire a distribué 7 370 tonnes de nourritures, dont 30 % de produits laitiers, 25 % de féculents et 20 % de fruits et légumes⁴. L'industrie et les grandes surfaces sont à l'origine 22 % des produits reçus par la banque alimentaire.

La précarité alimentaire

Définition

La précarité alimentaire est « une situation dans laquelle une personne ne dispose pas d'un accès garanti à une alimentation suffisante et de qualité, durable, dans le respect de ses préférences alimentaires et de ses besoins nutritionnels, pouvant entraîner ou découler de l'exclusion et de la disqualification sociale ou d'un environnement appauvri »⁵, selon la chercheuse à l'INRAE Dominique Paturel.

Les conséquences de la précarité alimentaire

En 2019, l'Inspection générale des affaires sociales dénonce la mauvaise qualité des produits donnés à l'aide alimentaire. Parmi les produits destinés à l'aide, peu de légumes et de fruits ou de produits frais, mais trop de viande et de produits gras et sucrés⁶. Les produits distribués sont caloriques mais peu nutritifs. Cela entraîne une surreprésentation du diabète, des maladies cardiovasculaires et des cancers pour les bénéficiaires réguliers de l'aide alimentaire. Les femmes bénéficiaires de l'aide alimentaire ont un taux d'obésité presque 2 fois supérieur au reste de la population⁷.

3 bénéficiaires sur 4 de l'aide alimentaire ont des problèmes de santé en particulier des maux de dos, des problèmes de vue, des problèmes dentaires et problèmes osseux.

¹ <https://www.francebleu.fr/infos/economie-social/pauvrete-pres-d-un-francais-sur-dix-a-beneficie-de-l-aide-alimentaire-en-2020-revele-le-secours-1637220240>

³ <https://www.secours-catholique.org/actualites/precarite-alimentaire-quelles-recettes-pour-en-sortir>

⁴ <https://bapif.banquealimentaire.org/notre-activite-en-chiffres-3639>

⁵ <https://www.lelabo-ess.org/precarite-alimentaire>

⁶ <https://www.secours-catholique.org/actualites/precarite-alimentaire-quelles-recettes-pour-en-sortir>

⁷ <https://www.secours-catholique.org/actualites/precarite-alimentaire-quelles-recettes-pour-en-sortir>

La précarité chez les agriculteurs⁸

En 2015, 25 % des agriculteurs vivent sous le seuil de pauvreté. Cela s'explique par une faible rémunération de leurs productions et un fort taux d'endettement pour faire marcher leur exploitation (190 000 euros de dettes en moyenne en 2016). Le prix d'achat des productions agricoles, en plus d'être trop faible pour rémunérer les nombreuses heures de travail des agriculteurs, est aussi instable et fluctue suivant les années.

Solidarités Paysans partage le témoignage de nombreux agriculteurs en difficulté, qui doivent multiplier les activités professionnelles ou demander des aides sociales. En 2016, 180 000 agriculteurs avaient moins de 350 euros pour vivre chaque mois. Le minimum retraite des agriculteurs est aussi en dessous du seuil de pauvreté. L'autosuffisance alimentaire des agriculteurs est un mythe ; ils dépensent en moyenne 20 % de leurs revenus dans l'alimentation, soit plus que la moyenne des français. La spécialisation et l'industrialisation de l'activité agricole rend compliqué la culture d'autosuffisance pour les agriculteurs.

La Sécurité sociale de l'alimentation en bref⁹

- Défendue par le collectif pour une Sécurité sociale de l'alimentation (11 membres dont Ingénieurs sans frontières, Réseau CIVAM, la Confédération paysanne, VRAC,...). Les détails de sa mise en œuvre sont encore en cours de construction.
- 150 euros par personne et par mois pour tous les français, sans distinction d'âge ou de revenus
- Financée par les cotisations sociales
- Pour acheter des produits conventionnés, choisis de façon démocratique (diverses pistes sont envisagées : tirage au sort, produits différents selon les territoires, votes...)
- La SSA devrait permettre d'amorcer la transformation de l'agriculture et des systèmes alimentaires pour une consommation plus vertueuse et une alimentation de qualité accessible à tous et toutes.

POUR PRÉPARER LE DÉBAT

Profil d'intervenants potentiels

Inviter des intervenants qui connaissent les enjeux Nord et Sud.

- Agriculteurs de France mais aussi d'Afrique de l'Ouest pour témoigner du contexte de l'agroindustrie ou la Confédération paysanne
- Transformateurs et distributeurs de l'agroindustrie
- Lycées agricoles ou établissements d'enseignement supérieur agricole
- Universitaire ayant connaissance de l'aide alimentaire (voir le collectif SSA)
- Bénévole de l'aide alimentaire
- Responsables politiques qui travaillent sur la question

Questions pour entrer dans le débat

- Connaissez-vous des associations qui œuvrent dans le domaine de l'aide alimentaire ?
- A qui est destinée l'aide alimentaire ?

⁸ <https://www.civam.org/wp-content/uploads/2021/02/FICHE-10.pdf>

⁹ <https://securite-sociale-alimentation.org/>

- L'aide alimentaire est-elle la seule ou la meilleure solution pour venir en aide aux personnes en précarité ?
- Connaissez-vous le projet de sécurité sociale de l'alimentation (SSA) ? Selon vous, quelle pourrait être la meilleure façon de décider des produits conventionnés dans le cadre de cette SSA ?
- Quelles sont les obstacles qui rendent difficile le changement de ce système ?
- Quelle est l'éthique du don ?
- Comment choisissez-vous votre alimentation ? selon quels critères et via quel moyen ? (AMAP, producteurs locaux, supermarchés, ...)

Lien avec les interdépendances Nord/Sud

- La production excédentaire de nourriture à l'échelle mondiale
- Si même en France les producteurs font partie des gens qui ont faim, qu'en est-il des agriculteurs du Sud ?
- Quelles sont les conséquences de la pratique de l'industrialisation du système alimentaire sur les économies et le développement des pays du Sud ? Suggestion d'exemple avec les exportations dans la filière lait en Afrique de l'Ouest.
- Est-ce que tout le monde/tous les pays peuvent entrer en transition ?
- Comment font les pays dans lesquels l'aide alimentaire n'existe pas ?

Idées d'animation avant/après la projection

Retrouvez tous les outils pédagogiques sur alimenterre.org.

- [BD « Encore des patates, pour une Sécurité sociale de l'alimentation »](#)
- [BD « Agriculture et alimentation : même combat ! »](#)
- Visite de fermes
- [Conférences gesticulées du collectif pour la SSA](#)
- [Exposition « le don, une solution ? »](#)
- Jeu simulation orale : « Si j'étais Ministre de l'agriculture, je ... ». Choisir un volontaire et inviter les autres à critiquer les décisions du volontaire. Lister sur un paperboard les propositions et objections pour construire ensemble un programme à mettre en œuvre.
- [Q-sort](#)
- [Calculateur de résilience alimentaire des territoires](#)
- [Jeu de la ficelle](#)
- Créer un [Kahoot](#) sur le système alimentaire
- Débat mouvant
- [Atelier cuisine et alimentation durable](#)

Ecueils à éviter

- Tomber dans la culpabilisation ou la dénonciation

- Ne pas oublier que certaines personnes du public peuvent être concernées par l'aide alimentaire
- Parler à la place de certains acteurs
- Confondre sécurité alimentaire et précarité alimentaire

Fiches thématiques

Pour préparer le débat nous vous invitons à consulter les fiches thématiques :

- [Fiche « faim et malnutrition »](#)

En 2019, la FAO évalue à 750 millions le nombre de personnes en état d'insécurité alimentaire grave, soit près d'une personne sur dix dans le monde. Au total, ce sont 2 milliards de personnes qui n'ont pas régulièrement accès à une alimentation sûre, nutritive et suffisante. La majorité vit en Asie. En Europe, la faim réapparaît. La pauvreté, les conflits, l'accaparement des terres, l'insécurité, les discriminations de genre, l'accès inégal aux moyens de production et les dérèglements du climat, engendrent la faim et la malnutrition. Pourtant la production agricole peut être suffisante, y compris pour nourrir les 9 milliards d'habitants de la planète à l'horizon 2050. Pour réduire la faim, il est nécessaire de repenser en profondeur l'organisation des systèmes agricoles et alimentaires durables et solidaires avec une gouvernance mondiale qui ne soit pas dépendante des intérêts des multinationales et une éducation nutritionnelle accessible à tous

- [Fiche « agrobusiness »](#)

L'élevage industriel suscite de nombreux débats qui portent sur la lutte contre le changement climatique, la compétition entre cultures destinées à nourrir directement les hommes, les vives concurrences sur les marchés mondiaux ou encore l'évolution des habitudes alimentaires. Au Nord comme au Sud, comment permettre aux éleveurs de vivre dignement, tout en préservant la planète, alors que la population mondiale continue à augmenter ?

- [Fiche « agroécologie »](#)

Le terme d'agroécologie est de plus en plus utilisé pour désigner la production agricole durable. Certains agriculteurs développent des solutions pour sortir du modèle conventionnel et vivre de leur métier. Même si ces agriculteurs alternatifs sont en minorité au sein du paysage agricole, ils contribuent à un renouvellement sans précédent du débat d'idées. La transition passera par un retour à l'agronomie, qui a intensivement étudié les interactions des agro-écosystèmes en s'ouvrant à l'écologie et à la biologie depuis le début des années 2000.

BIBLIOGRAPHIE

Sur la sécurité sociale de l'alimentation

- Découvrir la SSA en quelques minutes : <https://securite-sociale-alimentation.org/production/decouvrir-la-ssa-en-quelques-minutes/>
- « L'alimentation low cost est un piège dans lequel on a enfermé les personnes en situation de pauvreté », Olivier de Schutter, Secours Catholique, novembre 2021 <https://www.secours-catholique.org/actualites/lalimentation-low-cost-est-un-piege-dans-lequel-on-a-enferme-les-personnes-en-situation-0>
- Vidéo « Du don à la notion de violences alimentaires » Bénédicte Bonzi, Sécurité Sociale Alimentaire, 2022

<https://securite-sociale-alimentation.org/biblio/presentation-these-violences-alimentaires/>

Sur le droit à l'alimentation :

- Vidéo « Le paradoxe de la faim », SOS Faim Iles de paix, 2020
<https://www.alimenterre.org/paradoxe-de-la-faim>
- Rapport sur l'état du droit à l'alimentation et à la nutrition 2021, Réseau mondial pour le droit à l'alimentation et à la nutrition, 2021
<https://www.alimenterre.org/rapport-sur-l-etat-du-droit-a-l-alimentation-et-a-la-nutrition-2021>
- « Agroécologie et droit à l'alimentation », Olivier De Schutter, 2010
<https://www.alimenterre.org/agroecologie-et-droit-a-l-alimentation>
- Guide pour légiférer sur le droit à l'alimentation, ONU, 2010
<https://www.alimenterre.org/guide-pour-legiferer-sur-le-droit-a-l-alimentation>

Un exemple de coopération Nord-Sud pour le droit à l'alimentation comme enjeu partagé :

- Le Secours Populaire Français, soutenu par le programme Coopérer Autrement en Acteurs de Changement du CFSI, portent un projet de développement de l'agriculture biologique au Salvador et en France. Face aux menaces à la sécurité alimentaire des jeunes salvadoriens, le SPF a favorisé la création d'une coopérative agricole aux modes de production durables, puis développé les échanges de pratiques avec des bénéficiaires de projets pour l'accès à l'alimentation en France. Des acteurs du Salvador sont venus partager leurs expériences avec les paysans français pour essayer les idées facilitant l'accès à l'alimentation. Pour en savoir plus sur ce projet, rendez-vous sur le site du CFSI :
<https://www.cfsi.asso.fr/projet/au-salvador-et-au-dela-faire-grandir-les-initiatives-pour-une-agriculture-et-une-alimentation-durables-et-solidaires/>



COMITE FRANÇAIS POUR
LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

17 rue de Châteaudun Tél. : 33 (0) 1 44 83 88 50
F-75009 Paris

@ : info@cfsi.asso.fr
www.cfsi.asso.fr

